

Dansons !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. ... 12 fr.
Étranger, un an... ... 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

Directeur-Gérant : André PETER'S

Tél. : BERGÈRE 56-51

PROFESSEUR DE DANSE

Ch. postal 398-75

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER A L'AGENCE "PUBLICITOR"

27, Boulevard Magenta, Paris
ou aux Bureaux du Journal

La Saison à Nice

La saison a été fort pluvieuse, cette année, aussi a-t-elle commencée tard et fini de bonne heure. Bien des fêtes ont été endommagées en raison du mauvais temps : c'est ainsi que trois batailles de fleurs ont dû être remises. Le Carnaval par contre, a été particulièrement réussi.

La danse, naturellement, n'a pas été négligée. Les thés dansants de l'Hôtel Négresco et de l'Hôtel Ruhl ont obtenu le plus vif succès. Les bals du Casino municipal aussi, ont été des plus suivis. On a surtout dansé Shimmy et Tango. Les couples les plus parfaits de danseurs ont donné des exhibitions impeccables, ce sont : Street et Grase Ovide au Ruhl (ceux-ci reviennent au Carlton à Paris) ; Jull's et Solange Landry au Casino Municipal ; Bertson et Gaby-Yoo au Casino et au Ruhl.

D'une façon générale, tous les hôtels ont donné des thés dansants, mais hélas, la ville en comprend un nombre incalculable (peut-être autant que de danseurs !).

Je me souviens qu'il y a deux ans, un somptueux hôtel de Cimiez donnait un thé dansant quotidien. Un autobus prenait les clients gratuitement sur la place Masséna et les menait à destination. L'entrée était libre et le thé coûtait 3 francs, pâtisserie comprise. A 7 heures, l'autobus redescendait le client place Masséna. Heureux temps ! Les taxes n'existaient pas (ou peu) et le public pouvait danser à loisir. Aujourd'hui, le même hôtel ne donne plus de thés dansants.

Les Musiciens étrangers au Dancing

Il est question d'imposer aux dancings de ne pas employer plus de 10 % d'étrangers parmi leurs musiciens. Si cette mesure doit réellement donner un résultat appréciable en atténuant le chômage qui sévit sur nos musiciens français, il est certain qu'elle doit être ap-



L'ORIGINE DU TANGO

Croquis d'art en couleurs, pris sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine, en 1910, par A. GIGNOUX

(Offert comme prime à nos abonnés, voir page 2)

pliquée sans discussion possible, mais n'oublions pas que les dancings ont du mal à vivre et qu'il faut leur laisser une certaine liberté d'action. A force d'imposer telle ou telle obligation, on finit par ruiner le commerce. Ne serait-il pas préférable de créer un impôt pour l'étranger qui travaille chez nous ? Ceci donnerait une plus-value à notre main-d'œuvre, et cette mesure, d'ordre général, présenterait le double avantage de soulager nos impôts, à nous Français, et de s'appliquer à tous les métiers, et non pas à un seul, qui paraît poursuivi sans relâche, avec une haine implacable. Et la politique, direz-vous ? Pour nous, cela ne compte pas : il y a un impôt sur les importations étrangères : cette main-d'œuvre n'est-elle pas une importation ? Nous pourrions citer des métiers où le pourcentage est dépassé dans de larges proportions.

Un Congrès de la Danse

L'Académie des Maîtres de Danse de Paris organise son Congrès annuel pour les 4 et 5 juin 1922. Tous les professeurs de danse français et étrangers dont l'Académie possède les adresses ont reçu une convocation accompagnée du programme du Congrès.

PROGRAMME DU CONGRÈS

Réunion le 4 juin à 2 h. ¼ précises, à l'Hôtel Lutétia et présentation des membres

A 3 heures, démonstration des danses nouvelles et revision des danses modernes.

Les professeurs ayant des créations à présenter, devront adresser la théorie complète et la musique à l'Académie avant le 15 mai. Si c'est une musique spéciale, elle devra être éditée afin que les collègues puissent se la procurer. Au cas contraire, le créateur devra indiquer sur la théorie le titre de la musique sur laquelle peut être exécutée cette danse et en joindre un exemplaire.

Ne peuvent être considérées comme créations, les danses actuelles réglées sur une musique.

Chaque professeur présentant une danse sera tenu d'en faire une démonstration le lundi 5 juin, jour réservé à l'étude de toutes les danses présentées.

L'heure à laquelle aura lieu chaque démonstration sera fixée le 4 juin.

Les Professeurs ayant des idées à soumettre devront se faire inscrire à leur arrivée et prendront la parole par ordre d'inscription.

La première journée du Congrès se terminera par un Banquet qui aura lieu à 7 heures, à Lutétia.

Lundi 5 juin, de 14 à 18 heures, étude des danses nouvelles.

Les adhésions pour le Banquet et le Congrès doivent être adressées au plus tard le 15 mai.

Les droits d'inscription pour participer au Congrès et au banquet sont les suivants :

12 fr. pour les membres de l'Académie n'ayant pas encore versé leur cotisation pour 1922.

25 fr. pour les autres collègues.

Banquet facultatif : 35 fr.

Ce Congrès semble devoir être beaucoup plus important que les précédents, le choix d'une salle spacieuse, en effet, permettra la réunion d'un grand nombre de professeurs.

LIRE EN 3^e PAGE :Notre 7^e Leçon de DanseLIRE EN 4^e PAGE :

La Liste complète des Dancings

ENTRE DEUX DANSES

Pronostic

Avant de devenir un « shimmyste » plus ou moins distingué, il fut un temps où je n'étais qu'un vulgaire profane, ignorant tout des danses actuelles, excepté, peut-être, la musique.

Par conséquent, comme tout le monde, j'ai dû suivre des cours, apprendre des pas en décomposant, m'exercer peu à peu et même « nager » lamentablement lors de mes premiers essais.

C'est à cette époque que fréquentaient régulièrement le même cours de danse, mon ami Jean Némarré et sa gracieuse sœur Laurence ; un soir, en dansant avec celle-ci, il m'arriva de me tromper de pied carrément et de poser ma grosse patte sur ses mignons petits orteils.

Je devins tout rouge et m'excusai tout aussitôt.

Le piano se tut, et comme je reconduisais Mlle Laurence auprès de son frère, elle me dit :

— Ce qui me navre, Monsieur Charles, ce n'est pas que vous m'ayez comprimé les doigts de pieds, c'est de constater qu'au point de vue « danse » vous avez fait une grosse sottise.

— Cela ne m'étonne nullement, répondis-je, j'avais prévu ça dès ma plus tendre enfance.

— Comment donc, interrogea Jean, avais-tu prévu dès ton bas-âge que tu marcherais un jour sur les pieds de ma sœur ?

— J'avais dans les quatre à cinq ans, leur dis-je ; pendant les vacances, mes parents, se souciant peu d'amener en voyage un marmot encombrant, m'avaient confié aux bons soins de ma grand-mère paternelle, qui habitait une petite maison isolée à la campagne.

« Quand on est gosse, on est curieux ; cette maison me paraissait un vaste monde en comparaison avec notre appartement de ville ; je partis en voyage d'exploration.

« Le hasard me conduisit à la cave, et, tout m'étant prétexte pour m'amuser, je manipulai le robinet d'un tonneau de vin dont le contenu s'écoula incontinent.

« Je m'escrimai de mon mieux à retourner ce robinet pour essayer d'arrêter l'inondation, mais, n'y parvenant pas, je me rendis à la cuisine avec toute la célérité dont j'étais capable, et, saisissant grand-mère par son tablier, je lui dis, d'une voix troublée :

« — Grand-mère, viens vite, le vin du tonneau coule !

« Elle abandonna tout, courut à la cave, ferma le robinet et revint aussitôt, avant que je me sois décidé à la suivre :

« — Ah ! Charles, fit-elle en me menaçant de son index, tu as fait là une petite sottise.

« Elle parlait si gentiment, sans colère (il est vrai que le vin valait moins cher qu'aujourd'hui !), que je pris son reproche pour un compliment. Me campant sur mes deux petites jambes et enflant la voix autant qu'il m'était possible, je répliquai :

« Sois tranquille, grand-mère, quand je serai grand, j'en ferai de grosses !

« Ça n'a pas manqué !

« N'est-ce pas, Mademoiselle ? »

Le Shimmyste distingué.

AUTOUR DU GLOBE...

EN FRANCE

Sur la plage. — Nos plages mondaines ont fait une courte saison à l'occasion des fêtes de Pâques. C'est ainsi qu'à Deauville et à Biarritz les casinos et les principaux hôtels ont ouvert pour une quinzaine de jours.

A Bordeaux. — La danse est en progrès sur l'année précédente. Les bals donnés par les sociétés, étudiants, militaires, amateurs, etc., ont eu un vif succès.

A l'Alhambra, à l'Alcazar, à la Salle Franklin et à « Spécial School », les bals sont des plus suivis.

NOUS POUVONS DANSER !

M. Jean Bosc, dans *L'Avenir*, a présenté une défense énergique de la danse, en réponse à l'enquête de M. José Germain. Cet article, parfaitement présenté par un « connaisseur », démontre clairement que la fameuse enquête a été engagée dans une fausse route, et conclut en accusant formellement le danseur et en absolvant la danse.

Notre confrère *L'Avenir* ne nous en voudra pas de citer ici quelques passages de l'article de M. Jean Bosc :

« M. Germain a surtout interrogé des gens qui nous paraissent manquer de compétence. Ils l'avouent, d'ailleurs, presque tous. »

« Non, le shimmy n'est pas laid, du moins tel que le dansent les Français, aujourd'hui. Non, le tango n'est pas ou n'est plus une danse équivoque : il y a beau temps que nous l'avons débarrassé des figures audacieuses. Le tango à la mode est plus décent que le boston américain ou que la valse viennoise dansés, jadis, dans tous les salons.

« Les personnalités que vous avez interrogées ne sont pas à la page, comme on dit. Sans quoi, elles se fussent dispensées de leurs belles indignations.

« Ce qui mérite vraiment qu'on s'indigne, c'est de tolérer que des garçons d'abattoir venus de New-York ; des gauchos venus d'Argentine ; des balayeurs de salles publiques, venus de Madrid ; des nègres venus de la Louisiane, sous le prétexte que le smoking fait l'homme du monde, aient le droit de se glisser parmi nos danseurs et de traiter nos femmes comme des filles.

« Les danses modernes ont plus d'allure, plus de variété, plus de rythme et plus d'élégance que les anciennes, quand elles sont dansées par des Français. Pratiquées par des gens sans éducation, appartenant à un monde qui est, là-bas, au Paraguay, au Mexique ou à San-Francisco, l'égal de notre pègre des barrières, elles ne peuvent être que scandaleuses. »

Certes, bon nombre d'étrangers observent la plus parfaite correction dans nos salles de danse ; ceux-là, d'ailleurs, sont du meilleur monde, mais il y a un mélange incontestable, que le smoking cache aux yeux de tous et en particulier de ceux qui combattent la danse sans relâche.

CONDUIRE

Lorsqu'un cavalier apprend à danser, quand il sait faire ses pas et qu'il danse avec son professeur, il a l'impression que son travail est terminé et qu'il n'a plus qu'à se lancer avec assurance.

Quelques instants après, s'il danse avec une dame, même habile danseuse, l'illusion disparaît et il se sent d'une maladresse inconcevable.

C'est vrai : son instruction d'ailleurs n'est pas achevée, tandis que celle d'une dame, au même moment, serait terminée. Tant qu'il a dansé avec son professeur, celui-ci l'a « conduit ». Maintenant qu'il danse avec une cavalière, c'est lui qui doit « conduire », et si les pieds ont appris leur rôle, ses bras doivent apprendre celui qui leur est attribué. Cette partie de l'étude aussi est longue et pénible et demande une pratique assez sérieuse.

Tant que le cavalier marche en avant, ses bras n'agissent pas. Lorsque, tout en gardant sa danseuse en face de lui, il fait un mouvement, soit à gauche, soit à droite, son bras droit doit entraîner la cavalière à faire le mouvement correspondant. Lorsqu'il désire exécuter un pas dans la direction de côté, comme le pas chassé du Tango, par exemple, ce sont les deux bras qui agissent pour placer sa cavalière dans la position nouvelle. La main gauche pousse tandis que la main droite cède afin d'ouvrir la position. Pour revenir à la position face à face, action contraire : le bras droit se referme tandis que la main gauche attire sensiblement celle de la dame. Ces différents mouvements s'opèrent en même temps que l'on termine le pas précédent, de façon que la position nouvelle soit prise au moment où l'on commence le nouveau pas. L'élève peut essayer ces divers exercices sans danser afin de se rendre compte de la façon dont il peut opérer. Aussitôt qu'il a compris ces conseils, il doit essayer de les pratiquer en dansant, et s'y donner longuement avec la plus grande assurance.

ÉCHOS

Entendue dans un dancing, cette petite leçon de danse, donnée par un danseur très chic de l'établissement, à une dame de ses élèves :

« Madame, lorsque le cavalier avance le pied droit, vous reculez le pied gauche, et vice-versa. Lorsqu'il recule le pied gauche, vous avancez le droit, en un mot, vous faites toujours les mouvements inverses des siens.

— Et pour tourner ? interroge-t-elle.

— C'est identique, Mademoiselle : lorsque le cavalier tourne à droite, vous tournez à gauche. » (Sic.)

Il paraît que la leçon ne marchait pas du tout.

V. KRIEF.

○ ○ ○

Voici une autre petite scène, aussi véridique que la première :

Deux dames d'un certain âge, dont l'une affreusement teinte en acajou presque rouge vif, s'attablent. Immédiatement, deux danseurs de l'établissement se précipitent, font tourner sans relâche toute la soirée les deux personnes en question, et dégustent en leur compagnie quelques bouteilles de « cordon rouge ».

Vers une heure du matin, le quatuor se dispose à s'en aller bras dessus bras dessous, mais ceci ne fait pas l'affaire d'une charmante petite danseuse de l'établissement, dont l'un de nos gaillards est sans doute « l'ami ». Discussion discrète, puis un sourire éclaire le visage de la petite danseuse : celui-ci vient de partager avec elle le pourboire qu'il a reçu de la dame aux cheveux rouges (40 francs, s'il vous plaît). L'accord est revenu, le jeune homme s'en va en promettant : « Je reviens dans une heure ! »

Ces deux danseurs sont des gosses, couverts d'un smoking impeccable.

Cette petite scène a eu lieu tranquillement, aux yeux de tous les consommateurs, au cours d'une soirée dite « de gala ». C'est évidemment dans les lavabos qu'elle aurait dû se passer, afin de ne pas présenter au public la bassesse de ce personnel déguisé en gens du monde.

○ ○ ○

Voici maintenant un dancing qui compte parmi les meilleurs de Paris. La salle est décorée avec un goût parfait, on y dine fort bien, à un prix raisonnable ; la carte des vins, même, est très abordable. Après le dîner, le champagne n'est pas obligatoire. Clientèle extrêmement « chic ». Tout concourt à classer cet établissement dans les tous premiers rangs. Tout... sauf la complaisance du chef d'orchestre, car, si vous lui demandez de jouer un « balancello », cet important personnage refuse. C'est regrettable, car lui seul jette une ombre sur la bonne impression que l'on emporterait de cette excellente maison, et les amateurs de balancello sont obligés de se rendre dans d'autres dansings, où les chefs d'orchestre ont un peu plus d'égards pour le client, qui, après tout, paie pour être bien servi.

Nous ne voyons d'ailleurs pas très bien pourquoi ce musicien passe de table en table, et après un salut profond aux clientes, leur demande le morceau qu'elles désirent entendre, puisqu'il ne joue que ce qu'il veut. L'assiette aux pourboires, placée bien en vue près du piano, devient de ce fait inutile.

PRIME A NOS ABONNÉS

Tout abonnement est remboursé !

Notre photographie de première page « l'origine du Tango » est la réduction d'une estampe d'art en couleurs, œuvre admirable, d'une facture puissante, où l'artiste a mis toute son âme. Prise sur le vif, au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910, elle se recommande par la sincérité et le souci d'exactitude qui ont présidé à sa conception. Elle évoque et dégage le charme étrange, pénétrant de ce pays féérique. Un tirage très restreint en a été fait, en héliogravure, rehaussée de 12 coloris entièrement faits à la main, donnant à s'y méprendre l'aspect d'un original.

Cette estampe est en vente aux bureaux du journal de modes : *Art-Goût-Beauté*, 27, rue des Jeuneurs, et aux bureaux de *Dames*, au prix exceptionnel de 20 francs. (Dimensions : 56 x 45 cent.)

Dansons ! offre cette œuvre d'art comme prime à ses abonnés avec une réduction de 12 fr., représentant le montant de leur abonnement.

Aux abonnés qui en feront la demande, donc nous enverrons « L'Origine du Tango » contre mandat de la somme de 8 fr., frais d'envoi compris.

Nous ne disposons que de 100 exemplaires de cette œuvre unique.

Dansons !

UNE LECON DE DANSE

Nous commençons aujourd'hui la publication du Balancello, la dernière création de M. Périn, le professeur bien connu dont l'éloge n'est plus à faire. Cette jolie danse obtient actuellement le plus gros succès.

LE BALANCELLO

Le balancello comprend six figures que le cavalier enchaîne et répète à son gré. La mesure de la musique est à quatre temps, assez lente. La plupart des pas ne comprenant que des mouvements très lents, d'une durée de deux temps de musique, nous supposons que la mesure est à deux temps. Le premier pas porte le nom même de la danse : « Balance ».

Première figure : Balancello (dur. : une mesure)

Ce pas se fait en avant, en arrière, en tournant à droite, et en tournant à gauche.

Pas de balancello en avant

Ayant les deux pieds assemblés :

1^{er} temps. — Portez le pied gauche en avant, sans glisser, la pointe basse, la jambe légèrement pliée, et assemblez vivement le pied droit en glissant et en comptant « un ».

2^e temps. — Portez de nouveau le pied gauche en avant, sans glisser, en comptant « deux ».

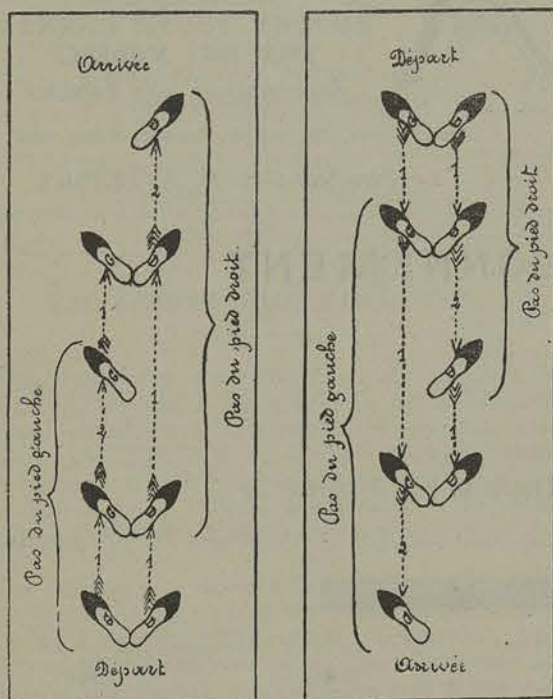
Recommencez les mêmes mouvements en partant du pied droit.

1^{er} temps. — Portez le pied droit en avant, de la même façon, et assemblez vivement le pied gauche au droit en comptant « un ».

2^e temps. — Portez de nouveau le pied droit en avant en comptant « deux ».

Et continuez en partant alternativement de chaque pied.

La figure 1 représente deux pas de balancello en avant, le premier du pied gauche et le second du pied droit. Chacun de ces deux pas comprend deux flèches numérotées 1, dont chacune représente un des deux mouvements du premier temps. N'oubliez pas que c'est le second de ces deux mouvements que vous exécutez au moment précis où vous comptez « un », et que, pour cette raison, le mouvement précédent doit être précipité. Par contre, arrêtez-vous bien après avoir assemblé, puisque le dernier mouvement est deux fois plus lent que les précédents et occupe à lui seul le deuxième temps.



Pas de balancello en arrière

Ayant les deux pieds assemblés :

1^{er} temps. — Portez le pied droit en arrière, sans glisser, la pointe basse, la jambe légèrement pliée, et assemblez vivement le pied gauche en glissant et en comptant « un ».

2^e temps. — Portez de nouveau le pied droit en arrière, sans glisser, en comptant « deux ».

Recommencez les mêmes mouvements en partant du pied gauche.

1^{er} temps. — Portez le pied gauche en arrière de la même façon, et assemblez vivement le pied droit au gauche, en comptant « un ».

2^e temps. — Portez de nouveau le pied gauche en arrière, sans glisser, en comptant « deux ». Et continuez en partant alternativement de chaque pied.

La figure 2 représente deux pas de balancello en arrière, le premier du pied droit et le second du pied gauche ; mêmes remarques que pour la figure précédente.

Pas de balancello en tournant à droite

1^{er} temps. — Portez le pied gauche en avant, sans glisser, en tournant le corps d'un quart de tour à droite, et assemblez vivement le pied droit en glissant et en comptant « un ».

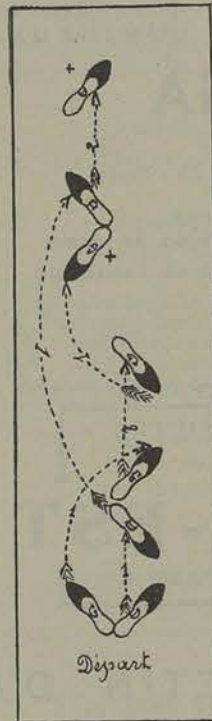
2^e temps. — Portez le pied gauche en arrière, sans glisser, en finissant de tourner d'un demi-tour sur vous-même, comptez « deux ».

Vous êtes ainsi placé pour faire les mouvements correspondants en partant du pied droit en arrière.

1^{er} temps. — Portez le pied droit en arrière, sans glisser, en tournant le corps d'un quart de tour à droite, et assemblez vivement le pied gauche en glissant et en comptant « un ».

2^e temps. — Portez le pied droit en avant, sans glisser, en finissant de tourner d'un demi-tour sur vous-même, comptez « deux ».

Et continuez en partant alternativement de chaque pied.



La figure 3 représente deux pas de balancello en tournant à droite, le premier du pied gauche, et le second du pied droit. Mêmes remarques que pour les précédentes figures.

Pas de balancello en tournant à gauche

Faites les mêmes mouvements, mais en tournant le corps à gauche et en partant successivement du pied droit en avant et du pied gauche en arrière.

Enchaînement

Quand vous faites du balancello en avant, pour tourner à droite, partez du pied gauche, pour tourner à gauche, partez du pied droit.

Quand vous faites du balancello en arrière, partez du pas contraire. Quand vous tournez à droite, partez du pied gauche pour commencer le balancello en avant, et du pied droit, pour commencer le balancello en arrière.

Quand vous tournez à gauche, partez du pied contraire.

Au début de la danse, le cavalier commence du pied gauche en avant, et la dame, du pied droit, en arrière.

Chaque pas se commence dans la position où vous a laissé le précédent, n'assemblez donc jamais avant de commencer le pas suivant.

(A suivre.) Professeur A. PETER'S.
(Reproduction réservée.)

A NOS ABONNÉS

Pour répondre au désir d'un certain nombre de nos abonnés, nous nous sommes procuré chez leurs éditeurs respectifs un certain nombre d'exemplaires de musique avec théorie du « Balancello » et de la « Polca Criolia ». A tout abonné qui en fera la demande, nous adresserons l'une ou ces deux danses moyennant le prix de 3 fr. 50 chaque. « Dansons » prend les frais d'envoi à sa charge et s'efforcera toujours de rendre service à ses fidèles.

“Dansons!” et la Mode

ROBES DE DANSES

Un point essentiel dans la toilette de danse ou de bal : il faut se garder de porter des bas blancs et des chaussures vernies noires avec toutes les robes, et croire que ce « passe-partout » peut aller avec toutes les toilettes. Dès l'instant que l'on fait la dépense d'un costume, il est indispensable de prendre des chaussures de danse en satin uni d'une couleur la plus approchant de la robe, et d'assortir les bas à la robe.

Certaines femmes poussent même le luxe jusqu'à faire fabriquer leurs chaussures avec une coupe de même tissu que la robe et bien entendu leurs bas. Il est certain que de tels exemples ne peuvent qu'être encouragés.

Le bas blanc alourdit du reste la cheville et grossit la jambe, il désavantage plutôt qu'il n'embellit. Les élégantes du XVIII^e siècle affectionnaient les couleurs tendres, bas roses et bleus, sous la Révolution, les nouvelles riches portaient leur prédilection sur les bas coquelicot, vert, jaune, canari, etc., tandis que Joséphine avait un grand amour du bleu, mais il ne faut pas croire que le nom de bas bleu vient de cette époque ; cette origine remonte à la fin du XVIII^e siècle, lorsque Lady Montaigu, femme de lettres anglaise, recevait dans son salon littéraire un nombre restreint d'hommes ; ceux-ci portaient des bas bleus ; on appela ce cercle « les blues stockings ».

Pour accompagner la toilette du soir, un bel éventail est presque l'indispensable complément ; si vous voulez créer un ensemble, choisissez-le de plumes d'autruches aux coloris de votre robe, et de même que dans vos cheveux un ruban de même teinte, un piquet d'aigrette, ou une ou deux plumes défrisées compléteront cet harmonieux ensemble.

GIAFAR.



Voici deux jolies toilettes de soirée :

Une robe de danse et de dîner en crêpe « Ida » gris et crêpe « Tiflis » rouge croisé dans le dos, les galons et la ceinture or.

Un très riche manteau en suédine, doublé de mouseline argent.

(Communiqué par Art-Goût-Beauté.)

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbre pour confection de nouvelles bandes.

On Danse à l'Apollo

dans la plus belle Salle de Paris

Tous les jours de 5 h. à 7 heures

20, Rue de Clichy

THÉ 3 FRANCS

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
APOLLO, 20, rue de Clichy.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
CIRO'S, 6, rue Daunou.
COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
LE SOUVIRE, 26, rue de Penthièvre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, faubourg Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
GRELOT, place Blanche.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MORT, place Pigalle.
LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.
MONICO, place Pigalle.
MONTMARTRE-SOUPERS, rue Pigalle.
PIGALL'S, place Pigalle.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARY'S, 4, rue Vivienne.
TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals de Société du 1^{er} au 31 Mai

Salle Wagram, 39, Avenue Wagram

Mardi 2, Bal du Muguet.
Samedi 13, Protection mutuelle.
Dimanche 14, Dotation de la Jeunesse de France.
Vendredi 26, Union Spirite.
Lundi 29, Ecole Polytechnique.

Cette rubrique disparaîtra le 1^{er} juin, la saison des bals de société touchant à sa fin. Elle reparaitra au mois de septembre.

ART-GOUT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.
Paraît le 15 de chaque mois.
16 pages de modèles coloriés.
27, rue des Jeuneurs. Paris.
Abonnement : 60 francs par an.

PROFESSEUR enseignant depuis plusieurs années, au courant de toutes les danses actuelles ou anciennes, désire acquérir un cours de danses sérieux, ou prendre une part d'association avec un professeur déjà établi.
Ecrire à « Dansons ». — N° 37.

AVIS AUX DANSEURS

L'Odeur de **TRANSPIRATION** est enlevée instantanément par la **POUDRE D. T.**, sans lavage, par simple poudrage. Grande boîte 5 fr. franco, envoi discret. Adresser mandat au Journal « Dansons ».

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris

LE PLUS GRAND SUCCÈS
DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS
Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre 6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou 3 cartes-postales lumineuses assorties.

SALONS POUR SOCIÉTÉS
de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg - PARIS (X^e)

PÂTISSERIE -:- CONFISERIE

Lunchs - Buffets - Soirées

G. DORÉ

83, Boulevard Magenta - PARIS

PEINTURE - DÉCORATION - MIROITERIE

Spécialité d'installations de grands établissements

MEILLEURES CONDITIONS DANCINGS

TOMASINA, ONCLE ET NEVEU

33, Rue d'Alsace - Tél. Nord 17-71

POSTICHES D'ART

Coiffure - Massage - Manucure - Produits de Beauté
ONDULATION INDÉFRISABLE PERMANENTE

François BAUDET

26, Boul. Magenta, 26 - PARIS - Téléphone : NORD 59-23

MATINÉES ET SOIRÉES MONDAINES

Pour bien danser, il faut le fameux

TOSTIA JAZZ TRIO BANJO-PIANO BATTERIE

Direct. : MARIENNE TOSTIA, 171, Boulevard Murat, PARIS (XVI^e)

Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) - Tél. : Archives 35-32

DOMINER, ÊTRE HEUREUX, RÉUSSIR

Rêves réalisables, grâce aux **SECRETS** de NIARKA.
Parfum astral-magnétique, très personnel, qui force **BON-HEUR** et **RÉUSSITE** en **TOUT**. Notice explic. c. 0 fr. 60
Mme D. NIARKA, 131, Avenue de Paris, Saint-Mandé (Seine.)

Voulez-vous apprendre à danser
VITE et BIEN ?

Pour une cérémonie ?

Pour les Bains de mer cet été ?

Pour toute occasion ?

Lisez attentivement l'annonce ci-dessous :

Cours de Danse A. PETER'S

105, Faubourg Saint-Denis, PARIS

(près des gares du Nord et de l'Est)

LEÇONS PARTICULIÈRES

COURS D'ENSEMBLE

Danses Classiques

Danses Nouvelles

- (Méthode facile) -

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Recommandé aux Familles



Imp. V. JULEK, 182, rue du Fbg-Saint-Martin, Paris

Le Directeur-Gérant : A. PETER'S

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1)

demeurant à (1)

declare souscrire un abonnement d'UN AN à " Dansons ! " à partir du

aux prix de (2)

par an.

Ci-joint la somme de (3)

, le

192

SIGNATURE :

(1) Ecrire lisiblement, Nom, Prénoms et Adresse.

(2) France : Un an : 12 fr. ; Etranger : Un an 15 fr.

(3) Mandat, bon de poste, chèque, mandat-carte, ou chèque postal 398-75.

Les timbres ne sont pas acceptés en paiement.